EXTRA WEINE AUS BORDEAUX ›

präsentiert von VINS DE BORDEAUX

Winzerinnen in Bordeaux

30. Oktober 2017 20:48 Uhr

"Ich arbeite in einer Macho-Welt" – Wie diese junge Winzerin die Weinwelt aufmischt

Die Winzer der Generation Y haben studiert und die Welt gesehen. Warum die junge Generation selbstbewusster Winzerinnen die alte vor den Kopf stößt und mit frischen Konzepten die Weinszene erobert.

Von Birgit Holzer

Drucken

"Ich arbeite in einer Macho-Welt", sagt Winzerin Caroline Bourcier
© Hervé Hughes

Anfangs galt sie bei älteren Kollegen nur als das "Bourcier-Mädchen". Als Tochter eines angesehenen Winzers in Saint-Androny bei Bordeaux, die sich zwar im Weingeschäft auskennt, aber bei Messen weniger verkauft als ihr Vater. "Ich arbeite in einer Macho-Welt", sagt Caroline Bourcier achselzuckend.

Die 28-Jährige mischt diese Welt auf als Vertreterin einer jungen Winzer-Generation, die zwar wie ihre Eltern die mühselige Arbeit in den Weinbergen von klein auf kennengelernt hat. Doch sie reiste und studierte internationalen Handel, bevor sie vor fünf Jahren in die Heimat zurückkam, den Kopf voller neuer Ideen. Gemeinsam mit ihren Eltern und den Brüdern Thomas und Laurent betreibt sie die 38 Hektar des "Château Haut-Bourcier". Den Export hat sie mit einem raffinierten Marketing-Einfall angekurbelt: "Unser Name ist über die ganze Welt verstreut. Also habe ich 1700 Bourcier angeschrieben – in den USA, Kanada, Brasilien. Daraufhin bestellten viele Flaschen mit ihrem Namen auf dem Etikett. Sie sind treue Kunden." Außerdem kümmert sich die junge Mutter eines kleinen Sohnes um die fünf Gästezimmer des Anwesens: Der Önotourismus gewinnt in der Region an Bedeutung.

ZURÜCK ZUM SPECIAL

WEIN-HAUPTSTADT
10 Dinge, die Sie über Bordeaux noch nicht wussten

BORDEAUX FÜR GENIESSER
Der Ruhm der Rebe – das spektakuläre Weinmusem Cité du Vin

Önotourismus gewinnt in der Region an Bedeutung.

Generationenwechsel: Pauline Dietrich (rechts) absolvierte sie einen Abschluss an der Wirtschafts-Elitehochschule HEC in Paris, studierte Önologie in Montpellier und arbeitete zwei Jahre in Singapur. Jetzt übernimmt sie das Weingut ihres Vaters Michel Dietrich (links).
© Hervé Hughes

Bordeaux: Vorteil und Last zugleich

Das Weingebiet von Bordeaux mag das renommierteste Frankreichs sein – der traditionsreiche Name gilt als "Vorteil und Last zugleich", sagt Nathalie Escuredo, die an der Weinschule von Bordeaux unterrichtet: "Man muss einerseits das hohe Niveau halten und andererseits das Image modernisieren. Das gelingt dank der jungen Winzer."

Zu ihnen gehört auch Pauline Dietrich, die seit diesem Frühjahr im 80 Hektar großen Weinberg ihrer Eltern mitarbeitet. Zuvor absolvierte sie einen Abschluss an der Wirtschafts-Elitehochschule HEC in Paris, studierte Önologie in Montpellier und arbeitete zwei Jahre in Singapur. "Ich hätte noch länger im Ausland bleiben können, aber hier fühlte ich mich nützlicher", sagt die 28-Jährige. In den letzten Monaten arbeitete sie daran, dass ihr "Château Haut-Rian" ein Zertifikat der Vereinigung "Terra Vitis" erhält, das für nachhaltige Landwirtschaft steht.

Die Jungen wollen es umweltfreundlich

Als Praktikantin hinterließ Manon Deville einen bleibenden Eindruck. Heute ist sie technische Direktorin des Château de la Rivière in Fronsac bei Bordeaux.
© Hervé Hughes

Die Bemühungen um umweltfreundliche Weinherstellung ist dem Winzer-Nachwuchs von Bordeaux gemein. Das trifft auch auf Manon Deville zu, die nicht aus familiären Gründen ins Weingeschäft kam – sondern aus Leidenschaft. Vor drei Jahren wurde die heute 27-Jährige zur technischen Direktorin des Château de la Rivière in Fronsac bei Bordeaux befördert, wo sie als einstige Praktikantin mit ihrer energischen Art einen bleiben Eindruck hinterlassen hatte. Nun überwacht Manon Deville die gesamte Produktionskette von der Pflege des Rebstocks bis zur Abfüllung, und ist auch für das Personal zuständig.

Die Verwendung chemischer Produkte fuhr sie so weit wie möglich zurück. "Das erste Jahr musste ich hart kämpfen, um mich bei den älteren und ausschließlich männlichen Kollegen durchzusetzen", erzählt sie. Heute sei sie akzeptiert – als junge Frau in der Welt des Weines, die sich dank Persönlichkeiten wie ihr im Wandel befindet.

Service
Newsletter
Die RSS-Feeds von stern.de
News
Archiv
Themenübersicht
Nachrichten
Sitemap
VIEW
stern Abo
stern Apps & eMags
stern aktuelle Ausgabe
Weitere stern Hefte
stern Shop
stern Bücher & Produkte
stern Reisewelten

Ratgeber
Altersvorsorge
Australien
China
Eigenheim
Energiesparen
Erbe
Geldanlage
Krankenkasse
Miete
New York
Südafrika
Urlaub
Versicherung

Ratgeber
Allergie
Diabetes
Erkältung
Haut
Fitness
Kinderkrankheiten
Kopfschmerz
Rücken
Schlaf
Sexualität
Zähne

Tools
Gehaltsrechner
Krankenkassen-Vergleich

Top-Themen
Bolognese
Börek
Döner
Gänsebraten
Mac and Cheese
Spaghetti Carbonara
Thermomix

Impressum Allgemeine Geschäftsbedingungen Datenschutz Netiquette Nutzungsbasierte Online Werbung Werben auf STERN ONLINE Werben im STERN Kontakt

stern

EXTRA WEINE AUS BORDEAUX

30. Oktober 2017 20:48 Uhr

Vigneronnes à Bordeaux

„Je travaille dans un monde de macho" – Comment ces jeunes vigneronnes secouent le monde du vin

Les vignerons de la génération Y ont fait des études et ont vu le monde. Pourquoi la jeune génération de vigneronnes, qui a beaucoup d'assurance, perturbe les anciens et s'empare du milieu du vin avec des nouveaux concepts.

De Birgit Holzer

„Je travaille dans un monde de macho" dit vigneronne Caroline Bourcier
© Hervé Hughes

Au début elle était la „fille Bourcier" pour ses collègues plus âgés ; la fille d'un vigneron connu à Saint-Androny près de Bordeaux, qui connait le business du vin mais qui vend moins que son père lors d'un salon. „Je travaille dans un monde de macho" dit Caroline Bourcier en haussant les épaules.

A 28 ans, elle secoue ce monde en tant que représentante d'une génération de jeunes vignerons, qui ont vu le travail pénible dans les vignes depuis leur plus jeune âge.

Mais elle a voyagé et étudié le commerce international avant de revenir dans sa patrie il y a 5 ans, la tête pleine d'idées.

Ensemble avec ses parents et deux frères, Thomas et Laurent, elle gère les 38 hectares du Château Haut-Bourcier.

Elle a dynamisé l'exportation de leur vin avec une stratégie marketing rusée : « Notre nom est répandu à travers le monde entier. Alors, j'ai écrit à 1700 Bourcier – aux USA, Canada, Brésil. Suite à cela, beaucoup ont commandé des bouteilles avec leur nom sur l'étiquette et sont devenus des clients fidèles.

De plus, la jeune mère d'un garçon, s'occupe des 5 chambres d'hôtes de la propriété : L'œnotourisme gagne en importance dans la région.

Génération alternante: Pauline Dietrich (à droite) est diplômée de l'HEC à Paris, a fait des études d'œnologie à Montpellier et a travaillé deux ans à) Singapour. Maintenant, elle gère le vignoble de son père Michel Dietrich (gauche).

© Hervé Hughes

Bordeaux: Avantage et fardeau en même temps

Le vignoble de Bordeaux est peut être le plus prestigieux de France – un nom riche en tradition qui vaut « Avantage et fardeau en même temps », selon Nathalie Escuredo, qui enseigne à l'Ecole du Vin de Bordeaux : « Nous devons maintenir ce niveau élevé mais également moderniser l'image. Ceci réussi grâce aux jeunes vignerons.

Pauline Dietrich, qui travaille depuis ce printemps sur le vignoble de 80 hectares de ses parents, en fait partie. D'abord, elle a obtenu son diplôme à l'HEC Paris, puis fait des études d'œnologie à Montpellier avant de travailler 2 ans à Singapour.

« J'aurais pu rester plus longtemps à l'étranger mais je me suis sentie plus utile ici » dit la jeune femme. Les derniers mois, elle a travaillé afin d'obtenir pour son Château Haut-Rian le certificat « Terra Vitis », certifiant d'une agriculture raisonnée.

Les jeunes aiment travailler de façon écologique

En tant que stagiaire, Manon Deville a impressionné son employeur. Aujourd'hui, elle est directrice technique du Château de La Rivière à Fronsac près de Bordeaux.

© Hervé Hughes

L'effort de produire du vin de façon raisonnée et écologique est collectif pour la nouvelle génération de vignerons. Il est de même pour Manon Deville qui est arrivée par passion dans le monde du vin et non par sa famille.

Il y a trois ans, elle a été promue directrice technique du Château de La Rivière à Fronsac près de Bordeaux, où elle a impressionné en tant que stagiaire par son caractère énergique. Aujourd'hui, Manon Deville supervise toute la chaine de production, commencé par le soin de la vigne jusqu'à la mise en bouteille ainsi que le management du personnel.

Elle a réduit l'utilisation des produits chimiques au minimum. « La première année, j'ai dû me battre pour me faire respecter auprès de mes collègues plus âgés et exclusivement masculins. » raconte-t-elle. Aujourd'hui, elle est acceptée – comme jeune femme dans le monde du vin, qui est en train de changer grâce aux personnages comme elle.